

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 31'421  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 999.201  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 5  
Fläche: 18'248 mm<sup>2</sup>

## L'English of Guy Parmelin fait réagir a lot

**Le candidat UDC vaudois au Conseil fédéral se fait railler pour son anglais. Mais nombre de collègues le défendent aussi**

Un conseiller fédéral doit-il maîtriser plusieurs langues? Le débat est vif depuis les auditions des candidats UDC au Conseil fédéral. Tandis que Thomas Aeschi et Norman Gobbi sont de parfaits plurilingues, ces grands orateurs ont été plus laborieux pour le Vaudois Guy Parmelin au niveau linguistique.

Questionné en anglais et en allemand, il a répondu, la plupart du temps, en français. Interrogé ensuite par la télé alémanique, il a fait le buzz avec cette phrase: «I can English understand but je préfère répondre en français pour être plus précis.» Depuis, les réseaux sociaux se déchaînent. Le conseiller en communication Mark Balsiger a résumé sa pensée en trois lettres sur Twitter. «OMG (ndlr: Oh, mon Dieu).» «L'anglais de M. Parmelin, c'était du français», s'est aussi étonné le président du PLR, Philipp Müller, dans

un podium public.

Pour le PLR, qui sera l'un des grands maîtres d'œuvre de cette élection, l'anglais est-il un préalable? Le vice-président Christian Lüscher ne se prononce pas sur le fond, mais note qu'il est usuel de mener une partie des auditions en anglais. «Lorsque j'étais candidat en 2009, c'était déjà le cas.»

Dans la députation, les avis sont partagés. «L'anglais est un atout, mais ne pas le maîtriser n'est pas forcément rédhibitoire. Chacun vote selon ses propres sensibilités au final», estime Philippe Nantermod (PLR/VS).

Les Vert'libéraux n'ont pas posé de questions en anglais aux candidats UDC. «Cela ne m'est même pas venu à l'esprit, souligne la Vaudoise Isabelle Chevalley. De toute manière, dans les négociations entre chefs d'Etat, chaque mot a son importance et l'on fait en général appel à des traducteurs. Et des efforts d'apprentissage sont toujours possibles après une élection.» «Avez-vous déjà entendu un président français parler autre chose que le français?, ajoute Manuel Tornare

(PS/GE). Je suis intraitable sur les langues nationales, mais pas sur l'anglais. Il ne m'appartient pas de défendre Guy Parmelin, mais de toute manière, lorsqu'on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage.»

«I can English understand but je préfère répondre en français pour être plus précis»

**Guy Parmelin** Candidat UDC

Elu, Guy Parmelin ne serait pas le seul ministre en délicatesse avec la langue de Churchill. On se souvient du tollé provoqué par Ueli Maurer lorsqu'il avait reconnu ne pas avoir lu le contrat d'acquisition du Gripen... parce qu'il était en anglais. Mais les réponses en français de Guy Parmelin à des questions posées en allemand ont aussi jeté un certain froid. Il y a des convenances dans la Berne fédérale. «Un candidat doit pouvoir s'exprimer avec plus ou moins de facilité en français et en allemand», affirme le vice-président du PDC, Dominique de Buman. **L.BT**